

Et revoilà l'été, les vacanciers couleur rouge vif, lunettes noires, tongs et short trop long, l'odeur de l'huile à bronzer, la sieste sous l'olivier et les lois liberticides que l'on vote en catimini, comme un chapardeur honteux, pendant que tout le monde regarde ailleurs.

Et bien, ce n'est pas de ça dont nous allons parler aujourd'hui. Nous aussi, mettons nous un peu en vacances, au cours de ce semestre, nous avons eu notre lot de chroniques sombres.

Démasquer sans cesse la bête et regarder se mettre en place l'horreur des dérives néolibérales sans laisser monter la peur n'est, malheureusement, pas donné à tout le monde et dénoncer la manipulation en provoquant la peur fait tout simplement le jeu de ce que l'on dénonce.

Alors aujourd'hui, laissons les prédateurs à leur festin et regardons celui que nous préparons pour demain.

Les 17, 18 et 19 juin derniers, se sont tenus les Etats Généraux de l'Economie Sociale et Solidaire (ESS). Tout un symbole : c'est au palais Brongniart, ancien temple de la bourse, berceau du CAC 40, que s'est déroulée cette manifestation, très peu en phase avec l'orthodoxie néolibérale qui seyait en ce lieu.

Pendant trois jours, dans une ambiance festive et militante, 5 000 personnes (selon les organisateurs, 50 selon la police, certainement dans les 3 000 s'il faut être objectif) ont montré que pouvait exister un monde fonctionnant sur des principes d'égalité, de solidarité et d'indépendance économique, de respect de l'humain et de l'environnement. Beaucoup de jeunes parmi les participants et au milieu d'eux, de non moins jeunes octo et nonagénaires : Edgard Morin, Claude Alphanéry, Stéphane Hessel, ...

Pour préparer ces Etats Généraux, à l'instar des Etats Généraux de 1789, du terrain sont remontés quatre cents cahiers¹ non pas de doléance mais d'espérance. Puis une synthèse a été dressée qui se fixe pour objectif de proposer des pistes pour l'avenir, de lancer le débat dans l'espoir de nous voir se l'approprier, en devenir les acteurs et qu'il devienne un enjeu lors des prochaines échéances électorales de 2012.

Vous trouverez cette synthèse ici : http://www.pouruneautreconomie.fr/sites/default/files/synthese_cahiers_desperance.pdf

Des économistes, des philosophes, des sociologues, ... tous ont démontré que la doxa néolibérale n'est pas aussi unanimement acceptée que voudrait bien le faire croire la propagande officielle relayée par la presse bienpensante.

Les secousses financières et sociales que l'on connaît depuis 2008 ont fait la preuve d'un système finissant et de la nécessité d'en penser un autre. De l'avis général des intervenants, l'économie ne peut demeurer déconnectée du social et du territoire et l'ESS ne doit plus être considérée comme un secteur marginal, bien au contraire, elle ouvre la voie à un nouveau paradigme économique. Selon Claude Alphanéry, on ne sait pas à quel moment l'histoire va basculer, mais il faut s'y préparer car elle va basculer.

A l'heure où la banque centrale européenne se donne pour nouveau président² l'ancien vice président pour l'Europe de Goldman Sachs³, montrant ainsi au grand jour et avec une arrogance encore jamais égalée, à quel point les grands prédateurs de la finance internationale tiennent les Etats dans leurs griffes et se moquent pas mal des peuples, il est grand temps qu'émerge avec force dans le public l'idée qu'une autre voie est possible.

Déjà en septembre dernier, des économistes avaient jeté un pavé dans la marre en publiant le « manifeste des économistes atterrés »⁴ qui, non seulement dénonçait les fausses idées reçues de l'économie néolibérale, mais, en outre, osait proposer des solutions alternatives. En mai le mouvement espagnol des « indignados »

¹ Ils étaient 60 000 en 1789 !

² Mario Draghi qui entrera en fonction en novembre prochain.

³ Vous savez cette banque qui avait aidé la Grèce à tricher pour dissimuler son déficit public qui explose aujourd'hui et sur lequel cette même banque spéculé.

⁴ Que je vous invite vivement à consulter ici : <http://economistes-atterres.blogspot.com/2010/09/manifeste-des-economistes-atterres.html>

commençait à faire des petits. En juin se tenaient les Etats Généraux de l'Economie Sociale et Solidaire. En juillet....

Ah, oui, c'est vrai : en juillet on est en vacances.

Et mon voisin Gaston d'ajouter, perfide : « et Simon n'a pas l'air de vouloir trop en faire à en juger par la longueur de sa chronique »

Bon, la révolution attendra bien septembre.

Entre temps, constatons avec plaisir que les choses bougent et que de plus en plus de personnes et non des moindres, se lèvent, refusent le diktat des puissants et pensent déjà une autre façon de vivre où l'Humain et la Nature retrouveront la place que l'on aurait jamais dû leur enlever.

Et si suffisamment de personnes pensent ainsi à l'unissons, telle la statue qui vit déjà dans le bloc de marbre que regarde le sculpteur, un autre paradigme vit déjà sur un autre plan... qui ne demande qu'à être révélé.

Me Simon.